

tinuait le travail commencé et que l'on espérait qu'il en viendrait à bout. Il comptait au moyen de ses pompes fournir de l'eau dans tout Paris. Le public a perdu en sa mort, car il était extrêmement ingénieux et inventif. Le père Dupuy, que vous avez eu jésuite et qui est à présent abbé, est en Bretagne pour avoir l'inspection sur l'ouvrage qu'il a commencé. Il l'a vu travailler pendant longtemps, ils'est mis au fait de cette machine. C'est pourquoi Madame Dupuy l'a prié d'aller en Bretagne pour y avoir l'œil. ⁽¹⁾

1er mai 1737.—Mon neveu Hazeur a été fait lieutenant à son retour de la guerre que l'on a entreprise contre les Chicachas ⁽²⁾ au Mississipi. Vous pouvez avoir appris la déroute de nos troupes et le carnage qui en a été fait. Il y a une quantité d'officiers de tués entre autres le pauvre Contrecoeur et Desgly qui étaient

⁽¹⁾ Il paraît d'après cela que M. Dupuy, l'ex-intendant, avait trouvé trop tard sa vocation ; car son rôle ne fut pas brillant au Canada. Il était d'un orgueil et d'une prétention insupportables.

Le Père de Rochemonteix.—*Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVIIIème siècle*, page 151—dit que le Père Dupuy arriva à Québec en 1716, procureur du collège en 1718 et jusqu'à la mort de Mgr de Saint-Vallier, rentra en France en 1736. "A partir de 1744, on ne le trouve plus dans les catalogues." Je le crois bien, puisqu'il avait quitté la Compagnie en 1736.

⁽²⁾ Voici ce que je trouve dans *La Famille Mariauchau D'Esgly*, par M. P. G. Roy. "En 1736, M. de Bienville...avait organisé une expédition contre les Chicachas... Le premier détachement était commandé par M. Diron d'Artaguette. Il était composé de 100 Français ou Canadiens, de 100 Illinois et d'un certain nombre d'Iroquois... A sa seconde rencontre avec les Chicachas, il (d'Artaguette) fut complètement battu. Lui-même et la plupart de ses officiers tombèrent aux mains des féroces Chicachas. Le jour même du combat, vingt des officiers français furent mis à part pour être brûlés. Le père Senat, jésuite, et MM. d'Artaguette, de Vincennes, de Coulanges, de Saint-Ange, Du Tisné, de Tonty, d'Esgly etc., furent mis au poteau, et furent tourmentés de trois heures de l'après-midi à minuit."